



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,  
DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT



département de la santé des forêts

Pôle interrégional Nord-Ouest  
de la santé des forêts

# Bilan 2013 de la santé de la forêt en Nord Pas-de-Calais et Picardie

## Les faits marquant la santé des forêts en 2013 sont les suivants :

- Progression géographique et généralisation de la chalarose du frêne dans les secteurs touchés en 2011.
- Fort développement des champignons foliaires sur résineux en lien avec les événements climatiques.
- Retour à la normale sur les niveaux de populations des foyers de processionnaire du chêne dans l'Aisne et l'Oise.

## L'état de santé des principales essences forestières de la région peut être résumé ainsi :

Surface forestière totale (SFT) : 443 000 ha

Indicateurs de la santé des principales essences de la région	Principales essences dans la région	Proportion par rapport à la SFT	Etat de santé de l'essence	Principaux problèmes rencontrés et niveau de l'enjeu	Article dans ce bilan
	chêne pédonculé	25,0 %		Oïdum Défoliateurs	
	chêne rouvre	8,0 %		Oïdum Défoliateurs	
	hêtre	13,0 %			
	frêne	17,0 %		Chalarose	p.3
	peuplier	11,0 %		Rouille Puceron lanigère	p.4
	merisier	1,5 %			
	résineux	6,0 %		Champignons foliaires	p.4

Etat de santé de l'essence	Niveau de l'enjeu de chaque problème
Médiocre	fort
Moyen	moyen
Bon	faible

## L'évaluation de l'intensité des principaux problèmes phytosanitaires forestiers depuis 5 ans

		2009	2010	2011	2012	2013
Toutes essences	La sécheresse					
	Les défoliateurs					
Feuillus	L'oïdium des chênes					
	Chalarose du frêne					
	Processionnaire des chênes		Localisé	Localisé	Localisé	
	Dépérissement des chênes					
	Peupliers	Les rouilles du peuplier				
Résineux	Les scolytes des pins					
	La processionnaire du pin					
	Pathogènes foliaires					

	Problème absent ou à un niveau faible
	Problème nettement présent, impact modéré
	Problème très présent, impact fort

## 2013 : les évènements climatiques et leurs conséquences

	Hiver 2012-2013	Printemps 2013	Eté 2013	Automne 2013
<b>Températures</b>	Globalement doux en début d'hiver Froids intenses en février et mars	Plutôt frais Quelques gelées tardives en mai	Températures dans les moyennes trentenaires	Globalement doux
<b>Pluviométrie</b>	Précipitation abondante en début d'hiver Episodes neigeux 1 <sup>ère</sup> quinzaine de mars	Avril : déficitaire Précipitations très soutenues à partir de mai	Irrégulière, épisode orageux ponctuellement violent assorti de forte grêle	Cumuls de précipitations importants
<b>Vent</b>	RAS	RAS	Coup de vent violent localisé dans l'Oise (Compiègnais)	RAS
<b>Ensoleillement</b>	Déficitaire	Très limité jusqu'au 15 juillet	Ensoleillement correct	Déficitaire
<b>Impact forestier</b>	Dégâts d'écureuil consécutifs aux neiges abondantes	Retard dans démarrage de la végétation	Chablis et dégâts d'impacts de grêle	Réserves hydriques reconstituées Chute des feuilles retardée

En 2013, les événements climatiques n'ont pas généré de dégâts visibles importants sur les peuplements forestiers, hormis des chablis notables sur le secteur du Compiègnais (ex : forêt domaniale de Compiègne : 47 000 m<sup>3</sup> de chablis).

Rappelons cependant que le contexte climatique d'une année conditionne beaucoup la vitalité des arbres forestiers et que les symptômes de certains stress ne peuvent apparaître qu'à partir des années suivantes.

Les conditions climatiques influent sur le développement de parasites forestiers (pullulation d'insectes, champignons, ...) ou peuvent dégrader directement le capital boisé lors d'évènements climatiques extrêmes (gels, inondations, sécheresse, ...).

*Impacts de grêle sur tronc de peuplier*



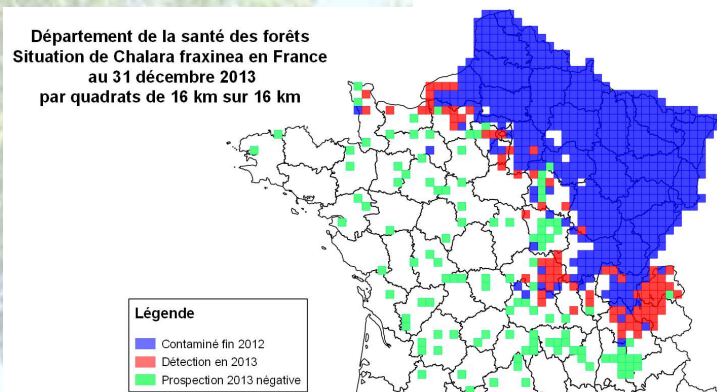
## Point sur l'évolution de la chalarose du frêne en 2013

Cette année, les dégâts liés à la chalarose se sont exprimés différemment : les premiers flétrissements, survenus très tôt en saison, ont confirmé une plus grande précocité du cycle infectieux du champignon.

Du fait des conditions climatiques peu favorables à la ventilation des spores dans les houppiers (précipitations continues et abondantes durant le printemps favorisant le lessivage des spores au sol), cette année est marquée par une agressivité peu marquée du champignon.

Alors que les jeunes peuplements (semis au perchis) commencent à montrer des dégâts massifs et irréversibles, les peuplements adultes et sub-adultes révèlent pour l'instant très peu de dommages sur le plan économique (mortalités très rares et dans de nombreux cas, stabilité de l'état sanitaire d'une majorité d'arbres).

En revanche, les dispositifs de suivis spécifiques notés depuis plusieurs années par les Correspondants-Observateurs du DSF, montrent une progression significative du taux de collets nécrosés. Rappelons que ces symptômes sont plus fréquents dans les peuplements purs de frêne (litière abondamment porteuse de spores infectieuses).



Dès 2014, des investigations plus lourdes devraient être engagées notamment par le DSF, le CNPF, l'ONF et l'INRA, dans le cadre d'un programme national de développement visant à l'élaboration d'outils d'aide au diagnostic (caractérisation plus précise de l'état sanitaire des arbres, notamment de la ressource génétiquement tolérante spontanément présente dans les peuplements très infectés, ...), ainsi que d'outils d'aide à la décision (itinéraires sylvicoles alternatifs pour mise en œuvre d'une gestion réfléchiée des peuplements de frênes sinistrés).

*Nécrose observée sur le collet  
Fructification du champignon sur le pétiole d'une feuille*



### A retenir :

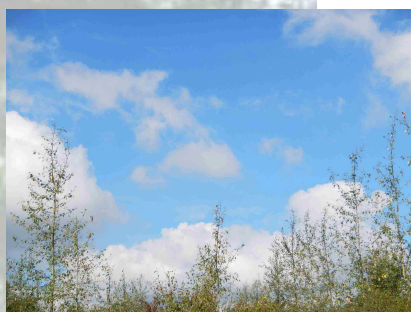
- Les investissements dans les jeunes peuplements de frêne sont déconseillés.
- La gestion des peuplements adultes doit impérativement recourir à un diagnostic précis de l'état d'infection des parcelles (en période de végétation jusqu'à fin juillet au plus tard), pour envisager les récoltes dans le cadre d'itinéraires réfléchis et progressifs et préserver le cas échéant les individus pouvant être résistants.

## Dégâts de grêle et orages violents

Le 26 juillet, un violent orage a suivi un couloir allant du nord de Creil jusqu'à la haute vallée de l'Automne. Ce dernier fut accompagné de chutes de grêles importantes (grêlons dont le diamètre excédait 5 cm). Les principaux dégâts forestiers ont été localisés sur le secteur du Compiégnois.

### Sur Feuillus...

Ont été observés des chablis et volis sur arbres adultes, ainsi que des pertes foliaires très importantes sur tous types de peuplements. Ainsi, près de 47 000 m<sup>3</sup> de chablis ont été recensés sur la forêt domaniale de Compiègne.



*Pertes foliaires  
consécutives dues à la grêle*

*Chablis consécutifs aux vents  
violents du 26 juillet 2013  
(Compiègne)*



### Sur Résineux... *Sphaeropsis sapinea*.

Ces derniers ont aussi été affectés par les vents (chablis, perte de rameaux, dégâts sur tronc et branches, ...). En outre, les plaies causées par les grêlons ont permis le développement de *Sphaeropsis sapinea*, champignon foliaire. En effet, ce champignon présent de manière latente dans les peuplements de pins a profité de ces perturbations physiologiques pour contaminer l'ensemble des houppiers (rougissement des aiguilles).

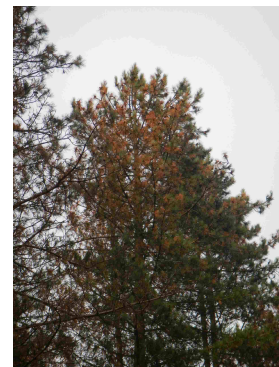
Sur pin laricio (essence la plus sensible à ce pathogène), les attaques sont parfois d'une telle violence qu'il faudra exploiter les arbres de manière anticipée (houppier atteint à plus de 50 %).



Impacts de grêle sur tronc



Impacts de grêle sur rameaux



Rougissement des aiguilles consécutif à une contamination de *Sphaeropsis*

### Puceron lanigère du peuplier sur Triplo et I214

Au printemps, trois nouveaux sites ont été détectés dans le sud de l'Aisne et un site dans l'Oise. En revanche, sur les deux sites découverts en 2011, les pucerons ne sont plus présents et les peuplements ne gardent pas trace de cette attaque.

Ces nouveaux signalements laissaient présager une expansion des colonies, mais les conditions climatiques peu favorables ont finalement limité le développement du parasite.

Rappelons néanmoins que les attaques peuvent se réitérer à des niveaux d'agressivité différents d'une année sur l'autre (de la disparition totale du parasite jusqu'à une explosion sans précédent). La vigilance reste de mise !

Feutrage blanchâtre caractéristique d'une colonie en action



### Dégâts d'écureuil roux

Suite aux chutes importantes de neige les privant de nourriture, les écureuils roux ont reporté leur alimentation sur les écorces de peuplier et rameaux d'épicéa. Ce type de dégât reste rare, mais engendre néanmoins un impact non-négligeable quant à l'avenir des tiges atteintes.

Dégâts d'écureuil roux : consommations d'écorce

Les 7 correspondants-observateurs (C.O.) des Régions Nord Pas-de-Calais et Picardie ont élaboré ce bilan. Appartenant aux administrations et organismes forestiers de Nord Pas-de-Calais et Picardie et sous le pilotage du **Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts**, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

Contacts	Structure	Téléphone	Courriel	Départements d'action
Stéphane BRAULT	ONF	03.44.86.52.97 06 20 01 17 06	<a href="mailto:stephane.brault@onf.fr">stephane.brault@onf.fr</a>	60-80
Benjamin CANO	CRPF	03.22.33.52.00 06 75 96 42 67	<a href="mailto:benjamin.cano@crpf.fr">benjamin.cano@crpf.fr</a>	80-02
Bruno DERMAUX	ONF	03.20.74.66.20	<a href="mailto:bruno.dermaux@onf.fr">bruno.dermaux@onf.fr</a>	59-62
Jérôme HOCHART	DDTM 62	03.21.50.30.12	<a href="mailto:jerome.hochart@pas-de-calais.gouv.fr">jerome.hochart@pas-de-calais.gouv.fr</a>	62
Marie-Hélène LARIVIERE	DDTM 59	03.28.03.83.97	<a href="mailto:marie-h.lariviere@nord.gouv.fr">marie-h.lariviere@nord.gouv.fr</a>	59
Stéphane MONFROY	ONF	03.23.58.41.23 06 46 43 11 57	<a href="mailto:stephane.monfroy@onf.fr">stephane.monfroy@onf.fr</a>	02
Marie PILLON	Syndicat 60	03.44.36.00.22 06 76 57 10 64	<a href="mailto:mp.syndicat@wanadoo.fr">mp.syndicat@wanadoo.fr</a>	60

En bleu = forêts privées  
En vert = forêts publiques